

VOUS POUVEZ ÊTRE LEUR REFUGE

MAINTENANT ET POUR LONGTEMPS

« La paix est bien plus que l'absence de guerre. Il s'agit d'un état dans lequel aucune personne dans aucun pays, en fait aucun groupe de personnes quel qu'il soit, ne vit dans la peur ou dans le besoin. »

Gerrit Jan van Heuven Goedhart a été le tout premier Haut Commissaire des Nations Unies pour les réfugiés. En 1954, il a reçu le prix Nobel de la paix au nom du HCR.



Trois ans qui se sont transformés en 70

Créé en 1950 à l'Assemblée générale des Nations Unies, le Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR), aussi nommée l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés, avait pour mission de venir en aide aux Européens déplacés pendant la Seconde Guerre mondiale. Son mandat n'était pas censé aller au-delà de trois ans. 70 ans plus tard, des dizaines de millions de personnes sont toujours déplacées dans le monde. Le HCR reste la principale organisation chargée de la protection des réfugiés et des personnes déplacées de force dans le monde.

Son travail n'a jamais été aussi important et pertinent qu'aujourd'hui. Nous offrons de l'aide, de l'espoir et un foyer aux personnes qui ont été contraintes de fuir en raison de la violence, d'un conflit et de persécutions.

Une seule et même planète

Alors qu'elle n'avait que cinq ans, Ann Atkinson se souvient de la salle de cinéma où, le regard fixé sur les images granuleuses en noir et blanc, elle a regardé un film d'actualité montrant des réfugiés fuyant la Pologne et la Tchécoslovaquie au lendemain de la Seconde Guerre mondiale.

« Ce n'est que bien plus tard que j'ai compris ce que j'avais regardé. »

Voir les interminables files de gens à la mine sombre portant sur leur dos leurs maigres possessions a eu des répercussions durables sur elle. Selon elle, malgré la distance géographique qui nous sépare des endroits où les gens ont besoin de notre aide, nous sommes tous interconnectés. Aujourd'hui, elle fait partie des donateurs engagés du HCR. Ann a également décidé de faire un legs au HCR dans son testament pour continuer à soutenir les réfugiés à l'avenir.

« J'ai commencé à comprendre que nous vivons tous sur une seule et même planète. »



Engagement

Ann Atkinson

Un devoir moral

Vous, et de nombreux autres Canadiens, êtes aux côtés du HCR depuis sa création. Vous vous êtes mobilisés pour répondre à d'innombrables crises dans lesquelles les populations se trouvaient dans des situations désespérées. Vous les avez aidés à avoir de l'eau potable, de la nourriture, un abri, un endroit au chaud, des fonds pour acheter des graines, des fournitures médicales et des articles de première nécessité.

Ces dernières années, nous avons fait figure de chefs de file en matière de réinstallation des réfugiés. En effet avec le premier modèle de parrainage privé de réfugiés, les Canadiens ont été des précurseurs. Il y a six ans, nous avons accueilli 25 000 réfugiés syriens sur notre sol.

Alex Tom est Responsable des partenariats avec le secteur privé au HCR Canada. Selon lui, « les Canadiens sont attachés aux principes d'inclusion, d'ouverture d'esprit et de générosité. Ils voient cela comme un devoir moral. »

Karen Whiting, Représentante adjointe pour la protection, explique que l'histoire de chaque réfugié la touche personnellement. « Chaque jour que je passe dans mes fonctions avec le HCR, je prends conscience du fait qu'en tant que Canadienne, j'ai eu la chance incroyable de grandir dans un pays stable et sûr, où je peux m'épanouir et voir ma famille s'épanouir. Tout le monde devrait avoir ce droit, peu importe où il se trouve. »

Espoir



Plus indispensable que jamais

Malheureusement, nous n'entrevoions pas la fin des vagues de déplacements pour le moment. Au cours des 20 dernières années, le nombre de personnes déplacées a doublé. Les conflits de grande ampleur n'ont toujours pas été résolus, tandis que davantage de personnes sont contraintes à l'exode à cause des nouveaux conflits. Les répercussions des changements climatiques et des facteurs environnementaux ne cessent de s'intensifier. Aujourd'hui, en raison de la violence, des conflits et des persécutions, quelque 80 millions de personnes sont déplacées dans plus de 130 pays. Et malgré l'augmentation des besoins, les possibilités de réinstallation ont diminué. Depuis la Seconde Guerre mondiale, nous n'avons jamais eu autant de personnes sous notre protection.

Alex Tom est conscient de cette réalité. « Notre objectif premier serait que le monde n'ait plus besoin de nous. Or, la tendance montre que le nombre de personnes déplacées est en augmentation. Les pays sont incapables de répondre aux causes profondes des déplacements. Ils peinent à corriger la situation, ce qui fait augmenter encore plus la demande en interventions d'urgence. Pour y faire face, nous aurons besoin d'accroître encore davantage notre présence sur le terrain. Notre travail est plus indispensable que jamais. »

Augmentation des besoins

Pendant ce temps, l'écart entre la demande et les ressources disponibles ne cesse de se creuser. Et chaque année, les fonds requis continuent d'augmenter. Alors que nous dépendons largement des contributions des gouvernements, les financements accordés par les États ne sont pas assurés.

Vous pouvez être là pour fournir de l'eau potable et de la nourriture à une famille.

Notre capacité à répondre à ces besoins dépend de plus en plus de la générosité de donateurs comme vous.

À 16 ans, Daphnée Gagnon-Beaule, une donatrice de Lévis, au Québec, a déjà une idée et un objectif très clairs. Avec l'aide d'amis et grâce à divers événements, elle a collecté des fonds pour financer des systèmes de distribution d'eau. Son but était d'aider des familles réfugiées à avoir de l'eau potable et salubre pour boire, faire la cuisine et se laver.



« Je suis encore jeune, mais j'ai de grands rêves : je veux changer le monde. Je suis déterminée à faire tout ce que je peux pour aider les autres. Vous n'avez pas besoin d'être riche ou d'être un héros pour offrir votre aide. Il suffit d'avoir du cœur pour le faire. »

Daphnée Gagnon-Beaule

Un grand cœur



De grands rêves

Vous pouvez être là pour aider quelqu'un à utiliser ses compétences pour donner un sens à sa vie.

Claire Weeks et son mari, Peter Wing, ont un sens aigu de la responsabilité sociale. Étant reconnaissants pour la vie qu'ils mènent au Canada, ils soutiennent diverses organisations humanitaires au niveau régional, national et international et d'autres organisations caritatives. Vivant à Vancouver, ils sont tous deux médecins à la retraite. Par ailleurs, Claire et Peter ont ajouté le HCR dans leur testament.



Claire Weeks et Peter Wing

« Il s'agissait d'une décision pleine de bon sens pour nous », explique Claire. « La cause des réfugiés me touche particulièrement. Parmi toutes les populations en difficulté, je pense qu'ils font partie de ceux qui mènent une vie extrêmement difficile. Des gens très qualifiés dans leur pays sont forcés de vivre dans des conditions déplorables, sans pouvoir exercer ou partager leurs compétences. Je pense qu'il s'agit d'une situation très triste, et le HCR fait un travail formidable pour y répondre. »

Vous pouvez être là pour que des familles puissent recommencer leur vie.

Cette idée défendue par Gulamabbas se retrouve dans l'histoire de ces résidents canadiens qui ont ouvert leurs bras à des personnes en quête d'un nouveau foyer. Il y a 40 ans, le père Gauthier, prêtre dans une église près d'Edmonton, en Alberta, cherchait des volontaires pour parrainer une famille de réfugiés vietnamiens. Bien que Vicky et Leona étaient deux jeunes mères fort occupées avec leurs propres enfants, elles n'ont pas hésité à proposer leur aide. Peu de temps après, elles ont été mises en relation avec Huong Tran, une veuve vietnamienne mère de six enfants. Cette famille avait passé des mois à attendre dans un camp de réfugiés en Malaisie.

Par la suite, Vicky, Leona, Huong et leurs familles respectives sont devenus des amis proches, célébrant ensemble les anniversaires et les mariages. Nhung, la plus jeune des filles Tran, est devenue médecin. Touchée par la gentillesse dont sa famille avait bénéficié et attristée par les images de la guerre en Syrie en 2015, Nhung a décidé à son tour de parrainer des réfugiés. Plusieurs dizaines d'années après son arrivée au Canada avec sa famille grâce à la bonté de deux inconnues, Nhung a pu à son tour faire profiter deux familles syriennes de cette générosité via un parrainage privé.



Vous pouvez être là pour qu'une famille puisse demander l'asile.

Gulamabbas Najafi sait bien ce que c'est que d'être réfugié. En 1972, sous le régime totalitaire d'Idi Amin en Ouganda, Gulamabbas et sa famille ont été contraints de fuir leur pays.

« On vous expulse du jour au lendemain. Vous ne savez pas où vous allez aller », se souvient-il. « Nous sommes partis avec seulement quelques affaires dans une valise et à peine 50 dollars. »

Gulamabbas se dit chanceux de vivre au Canada. Après avoir fui l'Ouganda, sa famille et lui sont arrivés en Angleterre en tant que réfugiés. Comptable dans un poste à responsabilités, Gulamabbas a ensuite immigré au Canada où il vit et travaille désormais. Selon lui, les réfugiés à qui l'on donne une chance redonneront à leur tour à leur prochain. « Lorsqu'on leur donne une chance, ces gens s'épanouissent vraiment et continuent de soutenir des œuvres de bienfaisance, car ils ont eux-mêmes été réfugiés. »

Vous pouvez être là pour leur offrir un toit et de la nourriture.

Graham Knope et son épouse Carol Miller ont décidé de faire un don testamentaire en faveur du HCR afin que des réfugiés continuent de recevoir une assistance immédiate dans l'avenir.

« J'aime l'idée de pouvoir continuer à aider des personnes dans le besoin lorsque ma femme et moi ne serons plus là. Le HCR réalise un travail très concret et d'une importance vitale. Nous souhaitons financer des tentes ou des latrines. Nous souhaitons leur procurer une aide alimentaire et financière. C'est pratique, et cela permet de sauver des vies. »

« Nous sommes heureux d'avoir inscrit nos enfants dans notre testament, car nous voulons qu'ils reçoivent une partie de notre héritage. Mais nous avons également la possibilité, grâce au don testamentaire, d'aider d'autres personnes dans le besoin. Nous pourrions ainsi avoir un impact durable dans la vie de ces gens. Il est souvent difficile de faire des dons conséquents de son vivant. Toutefois, nous pouvons le faire grâce à un legs et c'est un vrai privilège. »



Graham Knope et Carol Miller

À bras ouverts



Vous pouvez être là au moment où ils ont le plus besoin de vous.

Les décisions et les mesures que vous prenez maintenant auront des retombées énormes sur les générations futures.

Ainsi, nous invitons nos partisans engagés comme vous à envisager de faire un don testamentaire afin que nous puissions continuer à sauver des vies et à aider des gens à se reconstruire. Ce geste fort et profond aura des retombées considérables dans la vie des personnes déplacées dans l'avenir.

Vous pouvez prendre la décision de changer des vies. Vous avez le pouvoir d'offrir de l'aide, de l'espoir et un toit à ceux qui en auront besoin dans l'avenir.

Faire un legs dans votre testament est un moyen simple de faire un don plus conséquent que ce qu'il est possible de faire de votre vivant. Cette décision ne vous privera ni de vos actifs, ni de vos liquidités actuelles et n'agira pas sur votre style de vie d'aujourd'hui. Il s'agit aussi d'un don caritatif très avantageux, car il vous permet de réduire, voire d'éliminer la charge fiscale imposée à vos bénéficiaires, qui recevront un reçu fiscal pour votre don.

Autonomisation



Notre promesse pour l'avenir

Ceux qui ont été contraints de quitter leur foyer ont déployé des efforts extraordinaires pour survivre. Vous pouvez faire en sorte que ces personnes aient la possibilité de s'épanouir et pas seulement de survivre. Vous pouvez aider des personnes déplacées de force et des apatrides à retrouver espoir, à reconstruire leur vie et à trouver des solutions pour l'avenir.

Ce que vous pouvez faire

Si vous pensez que cette décision est en accord avec vos principes, prenez contact avec votre avocat ou votre notaire afin de rédiger ou de modifier votre testament. Indiquez-lui que le HCR Canada est un donataire reconnu par l'Agence du revenu du Canada (ARC) et que nous pouvons délivrer des reçus fiscaux de bienfaisance. Notre adresse est le : 2, avenue St Clair Ouest, bureau 802, Toronto, ON M4V 1L5.

Libellé du testament

Vous pouvez choisir de léguer au HCR Canada une somme d'argent spécifique, un pourcentage de votre succession ou le résidu de votre succession.

Montant spécifique : « Je donne à la Représentation du HCR au Canada la somme de _____ \$ qu'elle pourra utiliser pour ses objectifs généraux. »

Pourcentage de la succession : « Je donne à la Représentation du HCR au Canada _____ pour cent de la valeur de ma succession qu'elle pourra utiliser pour ses objectifs généraux. »

Don résiduel : « Je donne à la Représentation du HCR au Canada _____ pour cent du reste, du résidu ou de la part résiduelle de ma succession pour ses objectifs généraux. »

Plus d'information

Pour savoir comment votre don peut faire toute la différence dans l'avenir des personnes déplacées à travers le monde, veuillez contacter notre Bureau chargé des partenariats avec le secteur privé au sein du HCR Canada. Vous pouvez nous envoyer un courriel à donsplanifiés@unhcr.ca ou nous téléphoner au (416) 926-7969.

Nous pourrions également vous renseigner sur d'autres méthodes de don. Vous trouverez plus de renseignements sur les dons testamentaires, ainsi qu'un modèle de libellé pour votre testament sur la page unhcr.ca/dons-par-testament.

Enfin, si vous vous sentez à l'aise de le faire, nous serions honorés d'être informés de vos dispositions testamentaires. Nous aimerions aussi vous remercier de l'aide que vous apporterez à ceux qui auront besoin de vous dans l'avenir.



**Vous pouvez être là.
Vous pouvez être leur refuge,
maintenant et pour longtemps.**

unhcr.ca/donstestamentaires



UNHCR

L'Agence des Nations
Unies pour les réfugiés